

LA DANSE INESPEREE

Par J. Gaston

Quand on s'habille en dentelle, en soie et en paillettes, quand on se pare de diamants et de strass, quand on se maquille pour être vue dans la pénombre, quand on s'enfile des talons hauts et fins, quand on entend un rythme langoureux, quand on croise le regard d'un cavalier habile, quand on le retrouve sur la piste, quand on l'enveloppe et que l'on est enveloppée, quand le son du violon, du piano et du bandonéon remplacent ses pensées, quand son corps se synchronise avec celui du partenaire, quand sa respiration aussi s'accorde avec la sienne, quand ses jambes traduisent la mélodie en mouvements, quand on sent les lumières multicolores traverser ses paupières fermées, quand on réalise que l'on est hors du temps et pleinement dans l'instant, quand la musique se termine, alors on revient à soi. Et la plénitude se remplace imperceptiblement par l'envie brulante de danser un autre tango.

*Inspiré de « La Promenade inopinée » de Kafka lors de l'Atelier d'écriture de Natacha Sels
le 7 février 2026 au Festival Lire au Pradet*